



Janvier 2017 - n° 2017/298

### Synthèses

## Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, malgré un rebond, le niveau de la production des IAA reste inférieur à celui de 2015 tandis que l'emploi progresse légèrement sur un an

**Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, malgré un léger rebond par rapport aux mois précédents, la production des IAA est restée inférieure au niveau de 2015, dans un contexte de consommation de produits agroalimentaires toujours en hausse. Comme au trimestre précédent, ce repli par rapport à 2015 concerne à la fois les boissons et les produits alimentaires, à l'exception des huiles végétales et animales. Face à la hausse de la demande intérieure et au recul de la production, les importations ont continué de croître tandis que les exportations reculaient de nouveau, conduisant à une réduction de l'excédent commercial sur un an pour le quatrième trimestre consécutif. L'emploi dans les IAA continue, quant à lui, de progresser légèrement entre les 3<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016.**

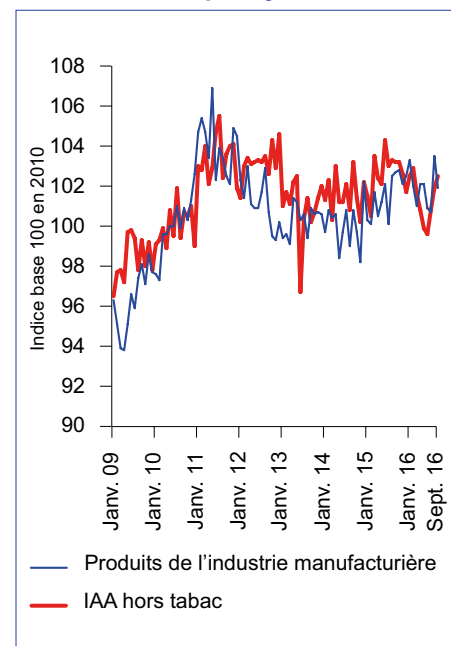
### Définition du périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév. 2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Par ailleurs, les données présentées incluent l'artisanat commercial (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie), mais excluent le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons. Enfin, sauf indication contraire, les évolutions calculées à partir de données brutes sont en glissement annuel, c'est-à-dire en référence au même trimestre de l'année précédente.

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, malgré un rebond depuis juin 2016, la production en volume des IAA a diminué sur un an pour le deuxième trimestre consécutif

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, malgré un rebond, la production en volume des industries agroalimentaires s'est repliée sur un an (- 2,1 %), confirmant le renversement de tendance amorcé au 2<sup>e</sup> trimestre (- 0,9 %), après deux années de progression. Cette nouvelle dégradation touche principalement les fabrications de produits alimentaires en baisse plus marquée qu'au trimestre précédent (- 2,3 % contre - 0,6 %). Tous les produits alimentaires sont concernés à l'exception des huiles et graisses végétales et animales en progression et des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires demeurés stables sur la période.

### La production en volume des IAA se redresse depuis juin 2016



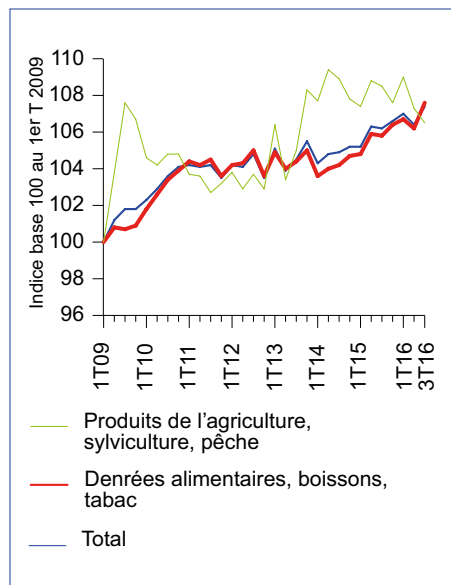
Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS et CJO

De leur côté, les fabrications de boissons ont également reculé (- 1,1 %), mais à un rythme beaucoup plus modéré qu'au trimestre précédent (- 2,1 % entre les 2<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016). Cette diminution résulte essentiellement du nouveau repli de la production de *boissons rafraîchissantes* (non alcoolisées) et de la baisse des fabrications de *champagne et mousseux*.

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, une consommation des ménages toujours bien orientée, en hausse sur un an

Après une brève stabilisation sur un an au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la consommation en volume de produits agroalimentaires est repartie à la hausse au 3<sup>e</sup> trimestre (+ 1,1 % corrigée des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO)). Elle a été soutenue par les volumes de produits transformés (denrées alimentaires, boissons et tabac) consommés par les ménages, en augmentation pour le septième trimestre consécutif. D'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee, ces derniers se sont accrus de 1,7 % en CVS-CJO, en forte progression par rapport au trimestre précédent. À l'inverse, le repli de la consommation des produits bruts de l'agriculture et de la

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, les dépenses des ménages en produits agroalimentaires ont globalement progressé en volume sur un an



Source : Insee, comptes trimestriels - Indice CVS-CJO - Traitement SSP

pêche (fruits et légumes, poissons frais, etc.) s'est légèrement accentué (- 1,8 % en CVS-CJO contre - 1,4 % entre les 2<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016).

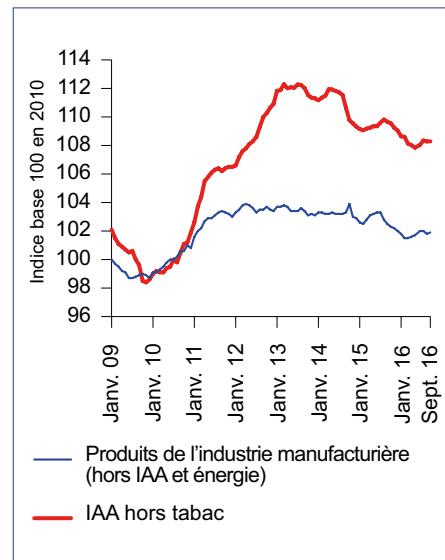
### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, les prix à la production des IAA ont une nouvelle fois reculé sur un an

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, les prix à la production des IAA ont diminué de 1,3 % sur un an sous l'effet du recul des prix à la production des produits alimentaires (- 1,9 %). Malgré la baisse de la production et des prix, le chiffre d'affaires des IAA a légèrement augmenté (+ 0,4 %) (*encadré Sources, définitions et méthodes - point 3*).

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, l'excédent commercial des IAA s'est réduit sur un an pour le quatrième trimestre consécutif

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, les échanges extérieurs ont de nouveau été marqués par la baisse des exportations et la hausse des importations (respectivement - 0,7 % et + 2,3 %), en grande partie avec l'Union européenne. En conséquence, l'excédent commercial des IAA s'est contracté en valeur pour le quatrième trimestre consécutif (- 13,2 %), à un rythme plus soutenu qu'aux trimestres précédents. Cette

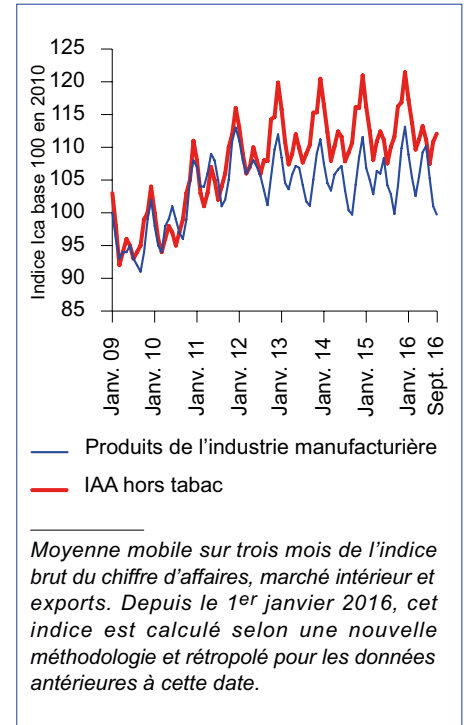
### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, les prix à la production des IAA ont poursuivi leur repli sur un an



Source : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (hors TVA, y compris impôts sur les produits, hors subventions)

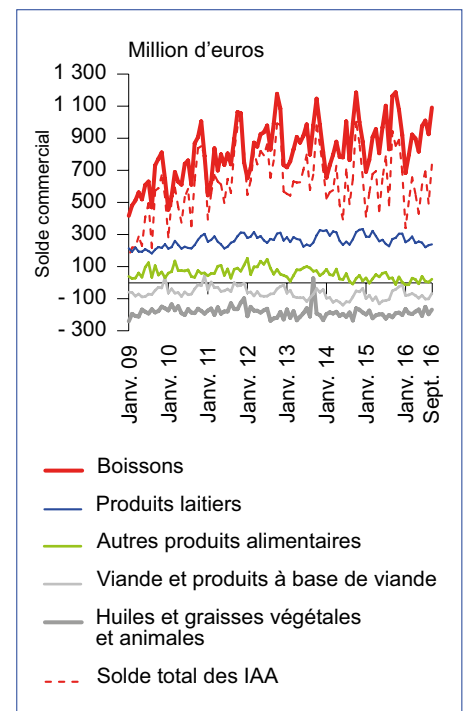
dégradation s'explique essentiellement par l'accroissement du déficit commercial des produits alimentaires

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, le chiffre d'affaires des IAA a légèrement augmenté par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2015



Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires (ICA)

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, l'excédent commercial des IAA a diminué sur un an



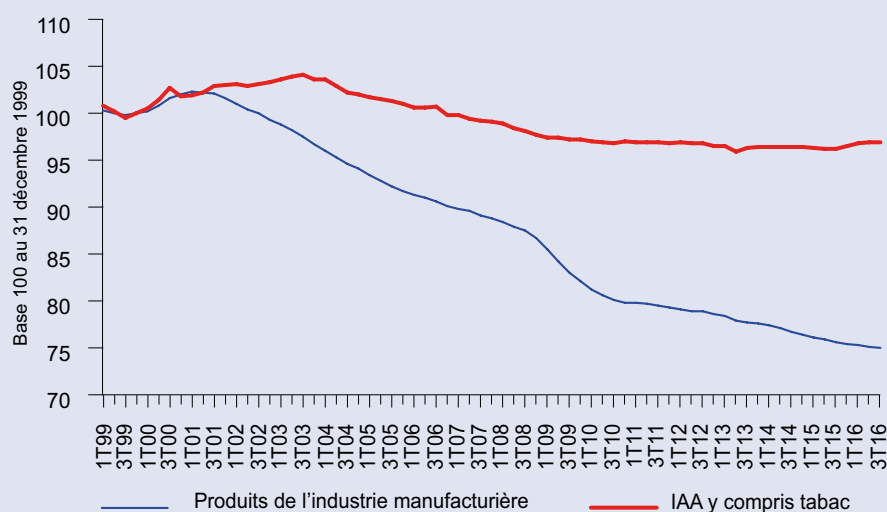
Source : DGDDI (Douanes) - données brutes

## Le nombre de salariés dans les IAA s'est légèrement accru sur un an au 3<sup>e</sup> trimestre 2016

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, les IAA (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) ont employé 551 800 salariés (tous contrats et tous temps de travail confondus), soit une hausse de 0,7 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2015 et une

stabilisation par rapport au trimestre précédent. Dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié a, à l'inverse, reculé de 0,8 % sur un an, soit environ 21 500 emplois de moins. Fin septembre 2016, l'industrie manufacturière employait 2,7 millions de salariés.

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, l'emploi salarié dans les IAA a légèrement progressé sur un an



Source : Insee - Emploi en fin de trimestre (y compris artisanat commercial)

favorable qu'en 2015, année caractérisée par plusieurs épisodes de canicule, ainsi que par des températures estivales en dents-de-scie. La production a également de nouveau souffert de la faiblesse de la croissance économique française et de la baisse de la fréquentation des cafés, hôtels et restaurants en lien avec les attentats ayant affecté la France.

Comme pour les deux trimestres précédents, la baisse de la production de *boissons rafraîchissantes* non alcoolisées est à relativiser dans la mesure où les volumes produits au 3<sup>e</sup> trimestre 2015 avaient fortement augmenté sur un an, atteignant même un niveau record pour la période, dans un contexte de chaleur estivale propice à la consommation de boissons. Si l'on fait abstraction de ce niveau de production exceptionnel, les fabrications de *boissons rafraîchissantes* non alcoolisées ont atteint en 2016 le deuxième niveau le plus élevé enregistré pour un 3<sup>e</sup> trimestre depuis 2006. La production de bières a, de son côté, très légèrement progressé (+ 0,4 %). Seule la fabrication de *boissons alcooliques distillées* a augmenté (+ 2,1 %).

Le chiffre d'affaires des *boissons* a, quant à lui, fortement progressé (+ 4,5 %), la hausse des prix à la production (+ 1,9 %) ayant plus que compensé le recul de la production.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, la dégradation en valeur de l'excédent commercial des *boissons* entamée au trimestre précédent s'est accentuée (- 2,3 % contre - 1,4 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2016). Ce nouveau recul s'explique par la hausse plus importante des importations que des exportations, respectivement + 80 millions d'euros (soit + 10 %) et + 8,9 millions d'euros (soit + 0,2 %). Le montant de l'excédent reste toutefois élevé sur la période.

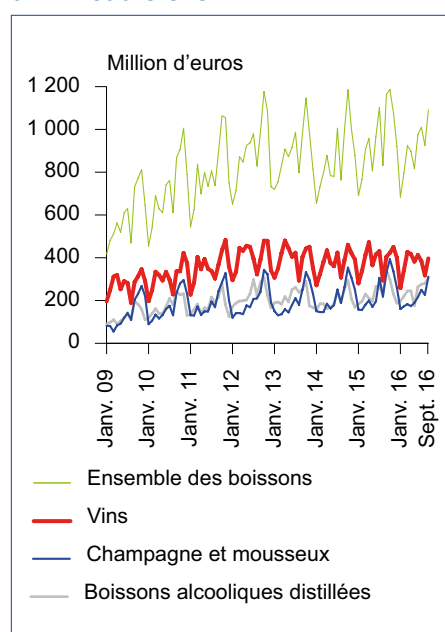
Les importations ont été tirées par les achats de vins (+ 28 %), notamment espagnols et de *boissons alcooliques distillées* (+ 8 %), principalement depuis les pays tiers, ainsi que par les achats de bières (+ 7 %), essentiellement depuis l'Union européenne. Les exportations ont, de leur côté, été soutenues par les

(+ 24,9 %), et dans une moindre mesure, par la diminution de l'excédent commercial des boissons (- 2,3 %) pour le deuxième trimestre consécutif.

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, la production et l'excédent commercial des boissons ont de nouveau reculé sur un an tout en demeurant à des niveaux élevés

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, la production de *boissons* s'est contractée pour le 4<sup>e</sup> trimestre consécutif (- 1,1 %), à un rythme cependant moins soutenu qu'au trimestre précédent. Ce repli s'explique par la poursuite de la diminution des fabrications de *boissons rafraîchissantes* non alcoolisées (- 3,6 %), ainsi que par le recul de la production de *champagne et mousseux* (- 4,6 %). Comme au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la production de *boissons rafraîchissantes* non alcoolisées a été pénalisée par une météo moins

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, l'excédent commercial des boissons a reculé sur un an mais demeure à un niveau élevé



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes



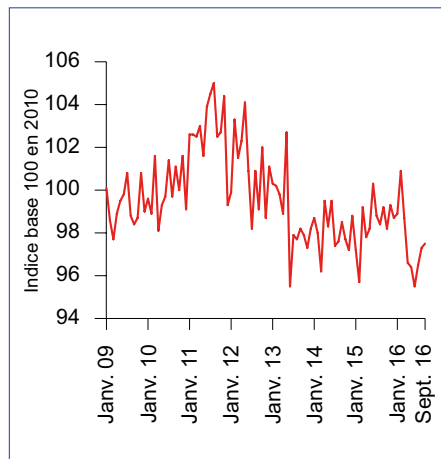
ventes de *boissons alcooliques distillées* (+ 3,8 %) et d'eaux de table (+ 9,5 %), en grande partie à destination des pays tiers. À l'inverse, elles ont été pénalisées par la chute de la demande en *champagne et mousseux* (- 7,3 %), aussi bien en provenance de l'Europe que des pays tiers.

### Malgré un rebond, la production de viande et produits à base de viande au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 reste en deçà de 2015

Après une brève stabilisation sur un an au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la production de *viande et produits à base de viande*, qui représente 30 % de la production totale des industries alimentaires, a reculé de 2,5 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2016. Ce repli contraste avec les hausses successives observées sur un an entre le 3<sup>e</sup> trimestre 2015 et le 1<sup>er</sup> trimestre 2016. Il s'explique en grande partie par la poursuite de la baisse des fabrications de *viande de volaille et de produits à base de viande* (respectivement - 4,5 % et - 4,3 %). La production de *viande de volaille* a été pénalisée par l'arrêt des mises

en place de poussins et plus particulièrement de canetons du 18 janvier au 16 mai 2016 dans le Sud-Ouest de la France, à la suite de la découverte de cas d'influenza aviaire. Elle a également souffert de la concurrence étrangère, les importations de viande et préparations de volailles ayant parallèlement augmenté de 5 %. En

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, recul sur un an de la production des viandes malgré un rebond par rapport au trimestre précédent



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

rupture avec les hausses observées depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2015 et en lien avec la baisse de la consommation, la production de *viande de boucherie et produits d'abattage* a également légèrement reculé (- 0,4 % en brut).

Entre les 3<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016, les prix à la production des *viandes et produits à base de viande* se sont maintenus pour le 2<sup>e</sup> trimestre consécutif, tandis que le chiffre d'affaires a poursuivi son recul sur un an entamé au 2<sup>e</sup> trimestre 2016 (- 0,9 %) sous l'effet de la baisse de la production.

En rupture avec les améliorations constatées sur un an chaque trimestre depuis le début de l'année 2015, le déficit commercial des *viande et produits à base de viande* s'est légèrement accru en valeur au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (+ 0,8 %). Cette détérioration provient d'une baisse des exportations supérieure à celle des importations (respectivement - 4,3 % et - 3,3 %). En effet, la croissance des exportations de viande de boucherie et produits d'abattages (+ 2 %) n'a pas été suffisante pour compenser la forte diminution des exportations de *viande de volailles* (- 22 %), en particulier vers l'Arabie Saoudite et, dans une moindre mesure, vers le Japon et certains pays africains. Du côté des importations, les achats de *viande de boucherie et produits d'abattages* ont significativement reculé (- 8 %) tandis que ceux de *viande de volailles* et de *produits à base de viande* ont augmenté (respectivement + 4 % et + 2 %).

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, baisse de la consommation de viande achetée par les ménages pour leur consommation à domicile

D'après le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, la baisse des volumes de viande de boucherie achetés par les ménages pour leur consommation à domicile observée depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2014 s'est prolongée au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (- 3 % sur un an, soit près de 12 300 tonnes). Les quantités achetées par les ménages ont ainsi atteint leur plus bas niveau pour un 3<sup>e</sup> trimestre depuis 2008. Cette diminution de la consommation touche toutes les catégories de viande à l'exception des viandes d'autres espèces (gibier, etc.).

Contrairement au trimestre précédent, la viande bovine a été la plus impactée par la diminution des achats des ménages au 3<sup>e</sup> tri-

mestre 2016 (- 7,6 % sur un an, soit - 8 366 tonnes). La consommation de viande porcine s'est également réduite pour le deuxième trimestre consécutif (- 1,4 %, soit un peu plus de 3 500 tonnes), mais à un rythme moins soutenu qu'au trimestre précédent (- 2,4 % entre les 2<sup>e</sup> trimestres 2015 et 2016, soit environ - 6 000 tonnes). Le constat est le même en ce qui concerne la viande de volailles : la baisse des achats s'est poursuivie pour le deuxième trimestre consécutif (- 2,3 % entre les 3<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016). Ce repli affecte toutes les catégories de viandes, à l'exception des poulets dont la consommation est restée relativement stable.

### La production de produits laitiers a diminué sur un an dans un contexte de baisse de la collecte de lait, de repli de la consommation intérieure et des exportations, et de prix toujours en baisse

Dans un contexte de baisse de la collecte (- 3,2 % entre les 3<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016) en lien notamment avec la sécheresse estivale ayant touché le pays, la production de *produits laitiers* s'est contractée au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (- 2,3 %), malgré une hausse par rapport au trimestre précédent. Toutes les catégories de produits sont affectées par ce repli, en particulier les fabrications de *fromages*

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, recul de la consommation des produits laitiers achetés par les ménages pour leur consommation à domicile

Selon le panel Kantar pour FranceAgriMer, les volumes de produits laitiers achetés par les ménages pour leur consommation à domicile se sont repliés sur un an au 3<sup>e</sup> trimestre 2016. Cette baisse de la consommation touche toutes les catégories de produit, contrairement aux quatre trimestres précédents. Les achats de beurre et de fromages se sont réduits (respectivement - 2,6 % et - 1 %) après

avoir progressé au 2<sup>e</sup> trimestre. Les volumes de produits frais, tels que les fromages frais et yaourts frais, ont, de leur côté, diminué de 2 % après une brève stabilisation au 2<sup>e</sup> trimestre 2016. Le recul des achats de lait de consommation et de crème s'est, quant à lui, accéléré (respectivement - 3,6 % et - 5,1 % contre - 1,9 % et - 0,4 % entre les 2<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016).

(- 2 % en brut), de laits secs (- 4,6 %) et de glaces et sorbets (- 11,6 %). La baisse du chiffre d'affaires s'est, de son côté, amplifiée sous l'effet conjoint du recul de la production et de la poursuite de la diminution des prix à la production pour le septième trimestre consécutif (- 4,2 % sur un an).

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, l'excédent commercial en valeur des produits laitiers s'est une nouvelle fois dégradé sur un an (- 6,4 %), mais à un rythme plus modéré qu'aux trois trimestres précédents. Cette détérioration du solde commercial s'explique, comme au trimestre précédent, par une baisse des importations inférieure en valeur à celle des exportations (respectivement - 1,5 % et - 3,8 %). La diminution des exportations de poudre de lait écrémé est de nouveau particulièrement sensible (- 25,3 % en valeur et - 13 % en volume) - en raison notamment du recul important de la demande européenne et égyptienne. Les ventes de poudre grasse, de fromages et de glaces et sorbets reculent également en valeur, mais dans une moindre proportion, en raison de la baisse des achats européens. Seules les exportations de produits frais (yaourts, desserts lactés, etc.) ont légèrement progressé (+ 2 % en valeur), tant vers l'Union européenne que vers les pays tiers.

Du côté des importations, la diminution a essentiellement concerné le lait

en poudre écrémé (- 17 % en valeur). À l'inverse, les achats de beurre et de produits frais se sont accrus, tant en valeur qu'en volume tandis que ceux de fromages augmentaient en valeur mais se réduisaient en volume.

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, le déficit commercial des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires s'est de nouveau réduit sur un an

Contrairement aux deux trimestres précédents, caractérisés par une baisse des fabrications sur un an, la production de produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires est restée stable entre les 3<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016. La hausse des fabrications de biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation (+ 1,4 %), qui représentent l'essentiel du poste (78 %), a en effet compensé le fort recul de la production de pâtes alimentaires (- 4,9 %). Cette dernière a été pénalisée par une production nationale de blé dur en baisse ainsi que par des problèmes de qualité des grains. Par ailleurs, les fabrications de pâtes alimentaires ont pu ralentir après le niveau record enregistré au 2<sup>e</sup> trimestre 2016.

Les prix à la production ont, pour leur part, poursuivi la baisse sur un an engagée au troisième trimestre 2014 (- 1 %), à un rythme toutefois un peu moins soutenu qu'au trimestre pré-

cédent. En dépit du recul des prix et de la stabilisation de la production, le chiffre d'affaires du secteur a progressé (+ 5,1 %) (encadré Sources, définitions et méthodes - point 3).

Du côté des échanges, les exportations de produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires ont été beaucoup plus dynamiques que les importations, conduisant à une réduction sensible du déficit commercial sur un an (- 30,5 %) pour le troisième trimestre consécutif. Les échanges de biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation ont été très dynamiques (+ 19 % d'exportations et + 7 % d'importations en valeur sur un an). À l'inverse, ceux de pâtes alimentaires ont reculé (respectivement - 17 % et - 10 %). En volume, le déficit a également reculé grâce à la hausse des exportations, notamment de pain, pâtisseries et viennoiseries fraîches et de biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation, et à la stabilisation des importations.

### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, nouvelle baisse de la production des produits à base de fruits et légumes

En recul sur un an depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2015, la production de produits à base de fruits et légumes a une nouvelle fois diminué au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (- 3,6 %), atteignant même son niveau le plus bas depuis 2006 pour un 3<sup>e</sup> trimestre. Ce repli s'explique par la baisse des fabrications de préparations et conserves de légumes (- 5,5 %), qui représentent la moitié du poste, ainsi que par celle des préparations et conserves à base de pommes de terre (- 2,4 %), en lien avec la hausse des prix des pommes de terre. Les préparations et conserves de légumes ont, de leur côté, reculé sous l'effet d'une météo pluvieuse et froide au printemps qui a pénalisé les premières récoltes de légumes d'été, puis, à partir de juillet, d'un climat sec qui a freiné le développement végétatif des parcelles non irriguées. Seules les fabrications de préparations et conserves de fruits sont légèrement reparties à la hausse (+ 0,6 %) après un bref recul enregistré au 2<sup>e</sup> trimestre 2016.

Malgré le fléchissement conjoint de la production et des prix à la production (- 3,3 %), le chiffre d'affaires de l'ensemble des *produits à base de fruits et légumes* a augmenté (+ 1,4 %) (*encadré Sources, définitions et méthodes - point 3*).

L'aggravation sur un an du déficit commercial en valeur des *produits à base de fruits et légumes*, constatée depuis 2015, s'est poursuivie au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (+ 10,1 % en valeur), mais à un rythme moins prononcé qu'au trimestre précédent (+ 12,5 % entre les 2<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016). Cette nouvelle dégradation résulte d'une hausse des importations supérieure à celle des exportations, tant en valeur qu'en volume, et ceci quelles que soient les catégories de produits.

### **Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, la baisse de la production des produits du travail des grains et produits amylicés a ralenti sur un an**

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, le repli de la production des *produits du travail des grains et produits amylicés* entamé au trimestre précédent a été moins marqué (- 1,6 % contre - 2,7 % au 2<sup>e</sup> trimestre). Cette diminution s'explique, pour le deuxième trimestre consécutif, par la poursuite du recul de la production de *produits amylicés* (- 4,9 %). La production de *produits issus du travail des grains* est, quant à elle, restée stable, les fabrications de *céréales transformées* et de *farine* ayant peu varié.

Dans le sillage de la diminution des cours des céréales, les prix à la production des *produits du travail des grains et produits amylicés* ont reculé sur un an (- 2,7 %), prolongeant les baisses entamées fin 2013. Pénalisé par le repli de la production et des prix, le chiffre d'affaires s'est une nouvelle fois réduit (- 0,9 %).

Entre les 3<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016, la dégradation en valeur sur un an de l'excédent commercial des *produits du travail des grains et produits amylicés* entamée début 2014 s'est atténuée par rapport au trimestre précédent (- 9,3 % contre - 12,8 % au 2<sup>e</sup> trimestre) grâce à la

hausse moins marquée des importations (+ 2,4 % versus + 10,1 %). En volume, l'excédent commercial s'est également contracté (- 4,3 %) principalement sous l'effet de la baisse des exportations et de la hausse des importations de *produits amylicés*, rompant avec les croissances affichées depuis le dernier trimestre 2015.

### **Seule la production du secteur des huiles et graisses végétales et animales a progressé sur un an**

Pour la première fois depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2015, et contrairement aux autres productions, la production d'*huiles et graisses végétales et animales* s'est accrue au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (+ 2 %). Cette augmentation résulte en partie de la hausse de la trituration de graines de tournesol dans un contexte de recul des prix de ces graines et de hausse des disponibilités mondiales et des importations françaises. Les prix à la production se sont, quant à eux, repliés (- 3,9 %), prolongeant la baisse entamée fin 2013 et conduisant à une nouvelle diminution du chiffre d'affaires (- 1,6 %).

Entre les 3<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016, le déficit commercial des *huiles et graisses végétales et animales* s'est réduit sur un an, tant en valeur qu'en volume (environ - 20 % chacun), pour le troisième trimestre consécutif. Cette amélioration s'explique par la baisse des importations couplée au dynamisme des exportations (respectivement - 11,3 % et + 7,3 % en valeur et - 14,9 % et + 3 % en volume).

### **L'excédent commercial des autres produits alimentaires s'est nettement détérioré sur un an**

En rupture avec les hausses sur un an observées depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2015, les fabrications des *autres produits alimentaires*, deuxième poste le plus important dans la production des IAA après les viandes, se sont contractées au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (- 2,5 %). Elles ont été pénalisées par le recul conjugué de la production de sucre (y compris mélasse) (- 12,7 %), lié à une moindre récolte de betteraves

en 2015, et de la fabrication des *autres produits alimentaires non classés ailleurs* (soupe, ovoproduits, levures, extraits et jus de viandes et de poissons, ...) (- 6,2 %) et de *café et thé transformés* (- 11,7 %). Les fabrications d'*aliments adaptés à l'enfant et diététiques* ont, à l'inverse, renoué avec la croissance (+ 9 %), après une brève stabilisation lors du trimestre précédent. La production de *cacao, chocolat et produits de confiserie* a également légèrement progressé (+ 0,9 %).

Malgré le recul de la production et la nouvelle baisse des prix à la production, le chiffre d'affaires a légèrement augmenté, mais de façon beaucoup moins marquée qu'aux trimestres précédents (*encadré Sources, définitions et méthodes - point 3*).

Pour le quatrième trimestre consécutif, l'excédent commercial en valeur des *autres produits alimentaires* s'est significativement réduit sur un an au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (- 72,9 %). Les importations ont en effet augmenté beaucoup plus vite que les exportations (respectivement + 7,2 % et + 2,4 %), en particulier depuis les autres pays de l'Union européenne. La hausse des importations est particulièrement marquée pour le *cacao, chocolat et produits de confiserie* (+ 12 %), et dans une moindre mesure pour les *café et thé transformés* et les *plats préparés*. En volume, l'excédent commercial s'est également de nouveau contracté (- 13 %) sous l'effet de la poursuite de la baisse des exportations de *sucre* (- 8,7 %), et de l'augmentation des importations de la plupart des produits.

### **Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, repli de la production d'aliments pour animaux sur un an**

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, la production d'*aliments pour animaux* s'est contractée (- 4,5 % contre - 3,9 % au trimestre précédent), prolongeant la baisse observée sur un an depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2013. Comme au trimestre précédent, la diminution conjointe de la production d'*aliments pour animaux de ferme* et d'*aliments pour animaux d'agrément* a contribué à ce recul.



La baisse des fabrications d'*aliments pour animaux de ferme* touche l'ensemble des aliments destinés aux ruminants et aux volailles, à l'exception des aliments pour les ovins, caprins et dindes. Ce moindre recours aux *aliments pour animaux de ferme* s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs : la crise dans le secteur laitier, la baisse des cours des céréales et des tourteaux de soja qui a pu favoriser le recours à des aliments produits à la ferme, la baisse soutenue des exportations de volailles vers les pays tiers (Moyen-Orient notamment), et le ralentissement de la production dans la filière palmipède.

Dans le sillage des cours des céréales, le recul des prix à la production des *aliments pour animaux*, débuté fin 2013, s'est prolongé au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 (- 4,9 %), à un rythme toutefois plus modéré qu'au trimestre précédent (- 5,5 % entre les 2<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016). Sous l'effet de la baisse conjuguée de la production et des prix, le chiffre d'affaires s'est de nouveau contracté (- 4,9 %).

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, la dégradation sur un an de l'excédent commercial des *aliments pour animaux*, débutée fin 2015 a été beaucoup plus marquée qu'au 2<sup>e</sup> trimestre (- 28,8 % en valeur contre - 12,9 %). Elle provient du fort repli des exportations vers l'Union européenne (- 22,2 %) couplé à la hausse des importations, tant depuis l'Union européenne que des pays tiers (respectivement + 4,5 % et + 28,7 %). En volume, l'excédent s'est également significativement réduit (- 29,9 %) en raison d'une baisse des

quantités exportées vingt fois plus importante que celle des quantités importées. Comme au trimestre précédent, cette détérioration du solde

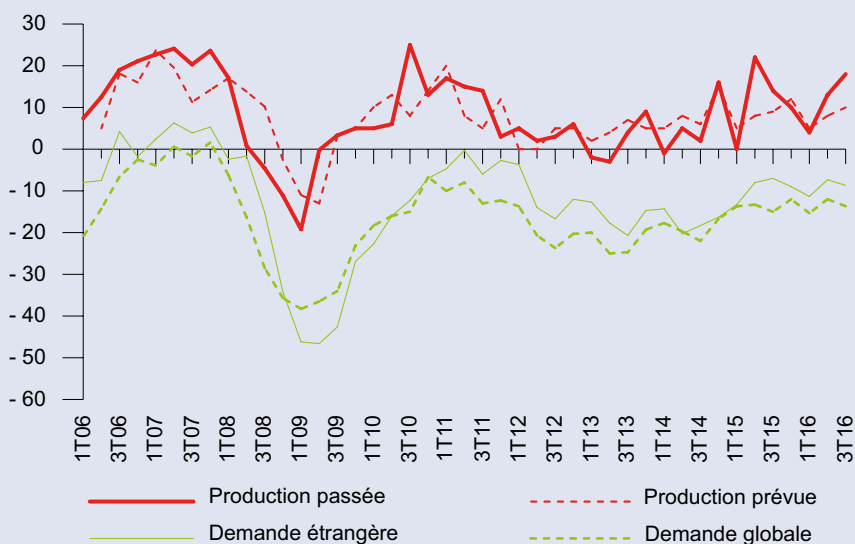
extérieur résulte essentiellement de la baisse des ventes d'*aliments pour animaux d'agrément* (- 23,2 % en valeur et - 26,9 % en volume).

### Perspectives de production

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee, la production des IAA a augmenté au 3<sup>e</sup> trimestre 2016 par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre. Les carnets de commande, qu'ils émanent de France ou de l'étranger, sont en revanche jugés infé-

rieurs à la normale pour la saison. Par ailleurs, si les perspectives personnelles de production pour le 4<sup>e</sup> trimestre 2016 restent positives, elles sont moins marquées qu'au trimestre précédent.

#### Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, les carnets de commande se sont légèrement dégarnis par rapport au trimestre précédent



Les indicateurs présentés correspondent à un solde d'opinion, différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

## Recul de la production des IAA entre les 3<sup>es</sup> trimestres 2015 et 2016

	Poids dans la production	3 <sup>e</sup> trimestre 2016/3 <sup>e</sup> trimestre 2015 (%)						3 <sup>e</sup> trimestre 2016	3 <sup>e</sup> trimestre 2015
		Production		Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)	
		%	Brut	CVS-CJO	Brut			Brut	
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>86,6</b>	<b>- 2,3</b>	<b>- 1,7</b>	<b>- 1,9</b>	<b>- 0,2</b>	<b>- 1,3</b>	<b>1,6</b>	<b>- 1 105</b>	<b>- 884</b>
Viande et produits à base de viande	30,1	- 2,5	- 1,8	- 0,1	- 0,9	- 4,3	- 3,3	- 271	- 269
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	- 2,0	- 1,6	3,7	6,0	- 3,6	3,5	- 810	- 770
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 3,6	- 2,3	- 3,3	1,4	3,7	7,3	- 690	- 627
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	2,0	1,7	- 3,9	- 1,6	7,3	- 11,3	- 517	- 643
Produits laitiers	16,5	- 2,3	- 2,3	- 4,2	- 3,4	- 3,8	- 1,5	692	739
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	- 1,6	- 1,3	- 2,7	- 0,9	- 2,4	2,4	255	281
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	0,0	0,6	- 1,0	5,1	11,4	3,2	- 73	- 105
Autres produits alimentaires	23,5	- 2,5	- 1,7	- 1,4	0,5	2,4	7,2	32	120
Aliments pour animaux	6,7	- 4,5	- 3,9	- 4,9	- 4,9	- 15,5	6,7	276	388
<b>Boissons</b>	<b>13,4</b>	<b>- 1,1</b>	<b>0,6</b>	<b>1,9</b>	<b>4,5</b>	<b>0,2</b>	<b>10,0</b>	<b>3 026</b>	<b>3 098</b>
<b>IAA hors tabac</b>	<b>100</b>	<b>- 2,1</b>	<b>- 1,4</b>	<b>- 1,3</b>	<b>0,4</b>	<b>- 0,7</b>	<b>2,3</b>	<b>1 922</b>	<b>2 213</b>

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

	Poids dans la production	2 <sup>e</sup> trimestre 2016/2 <sup>e</sup> trimestre 2015 (%)						2 <sup>e</sup> trimestre 2016	2 <sup>e</sup> trimestre 2015
		Production		Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)	
		%	Brut	CVS-CJO	Brut			Brut	
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>86,6</b>	<b>- 0,6</b>	<b>- 2,7</b>	<b>- 1,8</b>	<b>0,0</b>	<b>- 0,7</b>	<b>1,3</b>	<b>- 1 098</b>	<b>- 943</b>
Viande et produits à base de viande	30,1	- 0,1	- 2,6	0,0	- 2,2	- 4,3	- 8,9	- 256	- 336
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	0,7	- 1,1	2,7	7,6	11,8	0,3	- 747	- 765
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 5,1	- 7,5	- 2,9	2,5	- 0,1	7,0	- 735	- 653
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	- 1,7	- 1,5	- 3,4	- 2,6	6,7	- 2,7	- 556	- 599
Produits laitiers	16,5	0,0	- 1,3	- 4,4	- 2,4	- 6,0	- 4,3	752	815
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	- 2,7	- 4,4	- 2,4	- 2,1	0,6	10,1	237	272
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	- 2,8	- 3,9	- 0,6	3,9	13,2	7,6	- 109	- 123
Autres produits alimentaires	23,5	1,0	- 1,0	- 0,7	2,2	1,3	6,5	52	144
Aliments pour animaux	6,7	- 3,9	- 6,0	- 5,5	- 3,8	- 5,1	5,2	263	303
<b>Boissons</b>	<b>13,4</b>	<b>- 2,1</b>	<b>- 3,6</b>	<b>1,4</b>	<b>0,4</b>	<b>- 0,3</b>	<b>3,2</b>	<b>2 691</b>	<b>2 731</b>
<b>IAA hors tabac</b>	<b>100</b>	<b>- 0,9</b>	<b>- 2,8</b>	<b>- 1,2</b>	<b>0,0</b>	<b>- 0,6</b>	<b>1,5</b>	<b>1 593</b>	<b>1 788</b>

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste



	Poids dans la production	1 <sup>er</sup> trimestre 2016/1 <sup>er</sup> trimestre 2015 (%)						1 <sup>er</sup> trimestre 2016	1 <sup>er</sup> trimestre 2015
		Production		Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)	
		%	Brut	CVS-CJO	Brut			Brut	
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>86,6</b>	<b>1,0</b>	<b>0,4</b>	<b>- 1,1</b>	<b>1,5</b>	<b>- 1,2</b>	<b>1,2</b>	<b>- 899</b>	<b>- 715</b>
Viande et produits à base de viande	30,1	2,8	2,2	0,4	- 0,1	- 3,5	- 7,5	- 225	- 290
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	4,7	3,1	3,2	9,8	- 1,7	6,9	- 674	- 613
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 0,6	- 2,7	- 3,4	3,8	- 5,3	6,8	- 679	- 581
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	- 4,1	- 4,7	- 1,7	0,8	10,1	- 1,7	- 552	- 595
Produits laitiers	16,5	2,8	1,7	- 3,8	- 3,1	- 7,1	- 3,7	804	894
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	0,2	- 0,3	- 0,8	- 0,6	1,3	4,1	242	250
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	- 2,7	- 3,8	- 0,8	7,2	12,9	2,0	- 95	- 135
Autres produits alimentaires	23,5	0,4	1,3	0,5	4,3	1,3	3,9	1	50
Aliments pour animaux	6,7	- 3,2	- 4,3	- 2,5	- 2,9	- 2,7	5,0	278	304
<b>Boissons</b>	<b>13,4</b>	<b>- 0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>1,7</b>	<b>0,7</b>	<b>3,7</b>	<b>10,6</b>	<b>2 403</b>	<b>2 363</b>
<b>IAA hors tabac</b>	<b>100</b>	<b>0,8</b>	<b>0,4</b>	<b>- 0,6</b>	<b>1,4</b>	<b>0,2</b>	<b>1,9</b>	<b>1 504</b>	<b>1 648</b>

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

	Poids dans la production	Année 2015/Année 2014 (%)						2015	2016
		Production		Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)	
		%	Brut	CVS-CJO	Brut			Brut	
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>86,6</b>	<b>0,9</b>	<b>0,7</b>	<b>- 1,9</b>	<b>- 0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>1,8</b>	<b>- 3 237</b>	<b>- 2 776</b>
Viande et produits à base de viande	30,1	0,5	0,3	- 1,9	- 0,1	- 0,5	- 3,9	- 944	- 1 142
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	1,2	1,2	0,2	2,7	11,0	4,7	- 2 910	- 2 827
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 4,7	- 4,1	- 2,2	2,3	- 3,2	2,1	- 2 512	- 2 355
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	2,3	2,3	- 0,5	- 4,7	4,8	4,7	- 2 414	- 2 307
Produits laitiers	16,5	- 0,3	- 0,9	- 2,9	- 3,7	- 7,0	- 9,7	3 343	3 491
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	3,0	0,7	- 3,9	- 1,8	- 0,7	3,6	1 047	1 121
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	3,8	3,9	- 0,7	1,7	4,8	8,1	- 493	- 406
Autres produits alimentaires	23,5	2,8	2,8	- 2,0	1,9	3,9	5,5	349	447
Aliments pour animaux	6,7	- 0,6	- 1,0	- 2,8	- 1,5	9,7	12,5	1 296	1 202
<b>Boissons</b>	<b>13,4</b>	<b>4,1</b>	<b>3,4</b>	<b>0,6</b>	<b>2,2</b>	<b>8,0</b>	<b>5,0</b>	<b>11 378</b>	<b>10 453</b>
<b>IAA hors tabac</b>	<b>100</b>	<b>1,5</b>	<b>1,3</b>	<b>- 1,5</b>	<b>0,0</b>	<b>2,8</b>	<b>2,1</b>	<b>8 141</b>	<b>7 677</b>

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

## IAA 2014 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante et grandissante dans le secteur

D'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises, les entreprises agroalimentaires au sens large – industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – comptaient près de 88 000 unités légales en 2014 (+ 2,4 % par rapport à 2013) et employaient 693 600 salariés en équivalent temps plein hors intérim (+ 2,2 %) (chiffres arrêtés le 10 août 2016). Parmi elles, les industries agroalimentaires (hors artisanat commercial) comptaient 17 600 unités, en progression de 8,8 % par rapport à 2013, et 418 000 salariés au 31 décembre 2014 (- 3,8 %).

La transformation de produits de l'élevage occupe une place importante et grandissante dans le secteur : 39 % du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et

40 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait (contre respectivement 37 % et 38 % en 2013). Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 32 % de la valeur ajoutée du secteur. Les industries des boissons et les « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.), très exportatrices, demeurent quant à elles les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Au niveau européen (UE à 28), la France regroupe 15 % des unités légales, 16 % du chiffre d'affaires et 14 % de l'emploi des entreprises agroalimentaires au sens large. Elle est au deuxième rang européen en nombre d'entreprises, derrière l'Italie, et en nombre de salariés et en chiffre d'affaires, derrière l'Allemagne. Elle occupe également la première place en termes de chiffre d'affaires réalisé par l'industrie des boissons.

### Chiffres clés des industries et du commerce de gros de produits agroalimentaires en 2014

Secteur d'activité (Naf rév.2.)	Unités légales	Salariés		Chiffre d'affaires HT		Valeur ajoutée (2)
		ETP (1)	Au 31 décembre	Total	dont à l'exportation	
	Nombre		Million d'euros	%	Million d'euros	
<b>Ensemble des entreprises agroalimentaires</b>	<b>87 957</b>	<b>693 640</b>	<b>780 921</b>	<b>359 729</b>	<b>18,9</b>	<b>52 979</b>
<b>Industries agroalimentaires</b>	<b>17 647</b>	<b>382 284</b>	<b>418 332</b>	<b>171 465</b>	<b>21,1</b>	<b>33 849</b>
<b>Industries alimentaires</b>	<b>14 595</b>	<b>339 856</b>	<b>368 675</b>	<b>143 756</b>	<b>19,6</b>	<b>26 440</b>
Transf. & conserv. viande & prép. viande	3 284	100 466	107 945	34 575	9,7	6 016
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	327	10 954	12 480	3 512	8,7	640
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 397	21 063	22 381	7 158	20,1	1 559
Fab. huile et graisse végétale & animale	277	3 280	3 523	7 699	34,6	482
Fabrication de produits laitiers	1 269	55 911	59 847	31 869	24,0	4 820
Travail des grains ; fabrication prod. amylacés	425	13 335	14 359	7 231	42,5	1 370
Fabrication prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 932	43 770	48 305	11 866	15,3	3 429
Fabrication autres produits alimentaires	5 248	73 892	81 168	26 426	21,3	6 348
Fabrication d'aliments pour animaux	436	17 185	18 667	13 420	16,7	1 776
<b>Fabrication de boissons</b>	<b>3 051</b>	<b>42 429</b>	<b>49 657</b>	<b>27 710</b>	<b>29,2</b>	<b>7 409</b>
<b>Commerce de gros de produits agroalimentaires</b>	<b>25 733</b>	<b>168 654</b>	<b>187 840</b>	<b>175 183</b>	<b>18,0</b>	<b>13 509</b>
Com. gros prod. agric. brut & anim. viv.	6 047	39 733	43 153	63 048	20,1	3 322
Com. gros prod. alim. & boissons	19 686	128 921	144 687	112 135	16,9	10 187
<b>Artisanat commercial</b>	<b>44 578</b>	<b>142 701</b>	<b>174 748</b>	<b>13 081</b>	<b>0,6</b>	<b>5 619</b>
Charcuterie	5 141	11 006	13 234	1 453	0,5	423
Cuisson de produits de boulangerie	3 326	7 178	8 945	730	0,5	126
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	31 438	111 587	136 617	9 741	0,4	4 566
Pâtisserie	4 673	12 931	15 952	1 158	2,3	504

1. En équivalent temps plein 2. Y compris autres produits et autres charges.

Champ : Industrie et commerce de gros agroalimentaires, tabac exclu, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2014, traitements SSP - Agrégats au 10 août 2016

## Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév.2 entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y compris de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cpf2008/cpf2008.htm>

- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2010. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables.

L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.

### ■ Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie :

Le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs de l'industrie manufacturière dont les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac. Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses « en hausse » ou « supérieurs à la normale » et le pourcentage de réponses « en baisse » ou « inférieurs à la normale ». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable.

[http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind11/Emi\\_m2015.pdf](http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind11/Emi_m2015.pdf)

- Les données concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Elaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/esane-entreprises-agroalimentaires/>

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
  - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
  - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.
- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

## Organismes et abréviations

Cvs - Cjo : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

### Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur

### Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « Au 2<sup>e</sup> trimestre 2016, la production des IAA a reculé sur un an », Synthèses n° 2016/296, octobre 2016
- « Au 1<sup>er</sup> trimestre 2016, la production en volume des IAA a très légèrement progressé par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 », Synthèses n° 2016/292, juillet 2016
- « En 2015, la production en volume des IAA a augmenté pour la 2<sup>e</sup> année consécutive », Synthèses n° 2016/286, mai 2016
- « Au 3<sup>e</sup> trimestre 2015, l'activité des IAA a de nouveau progressé sur un an », Synthèses n° 2015/280, février 2016
- « Au 2<sup>e</sup> trimestre 2015, l'activité des IAA a progressé par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2014 », Synthèses n° 2015/277, octobre 2015

### Les primeurs IAA :

- « Dépenses des industries agroalimentaires pour protéger l'environnement - La prévention et la lutte contre le réchauffement climatique progressent en 2014 », Agreste primeur n° 339, octobre 2016
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - Forte hausse des ventes de boissons, baisse des ventes de produits alimentaires en 2015 », Agreste primeur n° 338, septembre 2016
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - Léger repli des ventes en 2014 », Agreste primeur n° 330, novembre 2015

### Autre publication sur ce thème publiée par la DGPE :

- « Le panorama des industries agroalimentaires 2016 » disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/le-panorama-des-iaa>

Pour nous contacter : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt**  
**Secrétariat Général**

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Mélanie Kuhn-Le Braz

Composition : SSP-ANCD

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2017

**Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole**

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)